

Prière * (automne 1876)

Une prière des fils du presbytère, des enfants du serviteur de l'Évangile, de ceux qui furent bénis de leur père lorsqu'ils quittèrent la maison familiale et pour qui leur mère pria ce jour-là : « Père, je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver du mal. » Une prière des enfants de tant de prières, une prière de deux frères qui dormirent si longtemps ensemble dans la petite pièce d'en haut de la maison familiale.

Et leurs voix s'élevèrent et ils pleurèrent.

Seigneur, nous aimons la lumière de Votre soleil et le fracas de Votre mer, nous levons les yeux vers les cieux et nous aimons les étoiles, dont Vous avez multiplié l'immense armée et que Vous appelez chacune par son nom. Nous aimons tendrement ce moment du matin où Vous faites lever Votre soleil sur les méchants comme sur les bons, et ce moment du soir où le coucher du soleil fait monter en nous le cantique vespéral de notre maison paternelle :

*Je sais en qui j'ai mis ma confiance,
même si le jour et la nuit changent,
je connais le rocher sur lequel j'ai bâti.
« Il n'échoue pas celui qui attend mon salut. »*

* Sermon b 1463 V/1962 pp. 1-7 (Rijksmuseum Vincent van Gogh, Amsterdam).

*Et voici qu'au soir de ma vie
épuisé de soucis et de peines,
je chante vers Vous une plus haute et plus pure louange
pour chaque jour que Vous me donnâtes ici-bas.
Avec autant de joie que le paysan, lassé de ses labours,
accueille le coucher du soleil
ainsi voyons-nous, après tant d'efforts,
que notre journée tend vers sa fin.
L'espérance ne devra pas toujours attendre :
ô joie qui écarte toute peine,
voici que nous ne sommes plus des étrangers,
nous avons atteint la patrie de nos pères.*

Mais lorsque nous admirons Vos travaux, lorsque nous Vous rendons grâce pour la beauté de Votre création, ne ressentons-nous pas alors que nous ne pouvons pas trouver ici-bas de consolation suffisante ? la lumière du soleil et l'éclat des étoiles, Seigneur, cela ne peut pas nous suffire, et nous avons besoin d'une autre lumière, d'une lumière meilleure, celle de l'Esprit et des sentiments qui furent dans le Seigneur Jésus, l'amour pour Vous, pour le Christ et de l'un pour l'autre en Lui, la lumière d'un amour qui nous presse et allume un incendie de zèle dans notre coeur.

Nous savons que toute oeuvre est l'oeuvre de Dieu, et qu'il y a quelque chose de bon en toute chose, mais cela ne saurait pas davantage suffire, et nous sommes souvent portés à demander, en contemplant la Nature : « détournez mon regard, pour que je ne voie pas la vanité », et en regardant notre ouvrage: « nous travaillons pour ce qui ne rassasie pas et pour ce qui ne satisfait pas » — qu'est-ce que cela signifie, au fond : « ne travaillez pas pour la nourriture qui périt, mais pour la nourriture qui demeure en la vie éternelle » ?

Une question nous habite : que dois-je faire pour être sauvé ?, — et la réponse à cette question : « crois au Seigneur Jésus-Christ et tu seras sauvé »; si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. Il sauvera Son peuple de tous ses péchés.

Nous sommes entourés par toutes sortes de tentations, par des périls pour tout ce que nous avons de plus précieux, «notre coeur et notre âme ». Nous avons déjà suffisamment

marché sur le chemin de la vie pour savoir que nous sommes affrontés à de grands besoins et de grandes nécessités, et des maux que nous ne pouvons pas supporter par nos seules forces, mais seulement par Votre grâce, protégés par Votre amour, guidés par Votre Esprit. En Vos mains, Père, nous remettons notre coeur. Père, nous ne Vous prions pas de nous retirer du monde, mais nous Vous prions et nous Vous supplions de nous préserver du Malin. Soyez notre protecteur et notre ombre à notre droite, enseignez-nous à Vous craindre et à Vous garder toujours présent à nos yeux.

*Inclinez notre coeur et attachez-le
à la crainte de Votre Nom.*

Vous savez, Seigneur, que nous aimons Votre Parole d'un amour ancien, ancien, profondément enraciné, unique, ardent, et très tendre, que nous croyons que le ciel et la terre passeront, mais aussi qu'aucun cheveu ne tombera de notre tête sans la volonté du Père qui est aux Cieux. Nous croyons en Vous et nous Vous aimons, et bien que nous vivions parmi les choses de chaque jour, l'oeil de notre âme est fixé sur Vous, oui, notre âme attend le Seigneur, plus que les gardes n'attendent l'aurore.

La nuit bénite nous fait encore signe, où notre race, avec une splendeur nouvelle, et les armées des anges, avec une joie nouvelle, se réjouissent de la venue de Jésus. Celui qui nous conduit par la vallée terrestre, celui qui jamais ne nous oubliera et qui a engagé son amour et sa fidélité pour nous conduire dans la Patrie.

*Centre de notre attente,
consolateur de nos coeurs troublés,
Jésus, nos chants d'action de grâce
louent votre aimable lueur.
Vous voulûtes descendre du ciel
sur la terre profondément corrompue
pour racheter la dette
qui pèse sur nos coeurs anxieux.
Vous aimer est toute notre vie,
Vous êtes notre bien le plus cher.
Oui, votre croix nous a donné
une joie qui ne finira pas.*

*Ô comme nous vous sommes proches,
Jésus Sauveur, le fils du Père,
nos coeurs et nos lèvres
chantent sans fin la louange de votre trône.*

Et pourtant, Seigneur, aujourd'hui nous sommes pauvres et pleins de tristesse et nous tremblons ¹ devant Votre Parole. Oui, nous aimons Votre Bible et nous sommes les enfants de Votre Bible. Votre peuple est notre peuple et Vous êtes notre Dieu. Ne nous forcez pas à nous séparer de Vous, à retourner loin de Vous, car à qui irions-nous, Seigneur ? Vous avez les paroles de la vie éternelle. Qui d'autre que Vous avons-nous au ciel, et sans Vous rien sur la terre ne peut nous causer de joie. Oui, nous aimons ces histoires anciennes, et notre coeur est tout brûlant au-dedans de nous lorsque nous les lisons ou lorsque nous nous les rappelons. Nous tremblons devant Votre Parole d'une émotion intérieure : car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a envoyé Son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais reçoive la vie éternelle. Et la vie éternelle, c'est de Vous connaître, Vous le seul vrai Dieu et Jésus-Christ que Vous avez envoyé. Et celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Et l'amour ne périt jamais, mais couvre tout, croit tout, espère tout. La foi est une certitude des choses que l'on espère et une preuve des choses que l'on n'a pas vues. Et il n'y a pas de crainte dans l'amour, car l'amour parfait bannit toute crainte.

Seigneur, qu'est-ce que l'homme pour que Vous pensiez à lui, et le fils de l'homme pour que Vous puissiez le visiter ? Nous tremblons devant Votre Parole avec une grande émotion, nous qui sommes sans consolation, menés au gré du vent. « Je vous ai aimés d'un amour éternel — une femme peut-elle oublier son enfant, et même si elle l'oubliait, moi, je ne vous oublierai pas. Je vous consolerais comme un enfant console sa mère. » Seigneur, Vous fûtes blessé, mais Vos mains guérissent. Vos chemins sont plus élevés que nos chemins, et Vos pensées plus élevées que nos pensées, aussi.

1. Ou « vivons » ? Selon David G. MURPHY, l'écriture de van Gogh ne permet pas de décider s'il faut lire *beven* (trembler) ou *leven* (vivre).

haut que les cieux par-dessus la terre. Vous pouvez, ô Seigneur, écarter nos péchés, aussi loin que l'Orient de l'Occident, et même si nos péchés sont comme l'écarlate, Vous pouvez, Seigneur, les faire blancs comme la neige. Vous, qui nous appelez, Vous êtes fidèle et Vous pouvez, Vous seul, agir au-delà de la prière et au-delà de la pensée, et si nous trouvons grâce, qui pourra dire à quelle hauteur la grâce peut atteindre ?

À cause de cela, parce que nous avons besoin de Vous, tout comme les disciples, au temps jadis, sur le chemin, lorsque le soir tombait et le soleil se couchait, nous Vous prions : « restez avec nous. » Habitez notre cœur, donnez-nous le Consolateur que Vous avez promis à quiconque Vous le demande, l'Esprit de Vérité. Votre amour est merveilleux pour nous, Votre amour est meilleur pour nous que l'amour d'une femme, Vous êtes un ami plus proche qu'un frère. Nous sommes comme des étrangers et pourtant Vous nous connaissez. Rendez-nous totalement, en toutes choses, tristes et cependant toujours joyeux. Apprenez-nous à lever nos mains paresseuses et à fortifier nos genoux tremblants, enseignez-nous lorsque nous avons manqué de nous relever, et lorsque nous sommes assis à l'ombre de la mort, soyez pour nous une lumière. Nous aimons aussi Vos paroles mystérieuses. Le peuple assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort a vu une grande lumière. Ils ont vu Jésus-Christ dans leur imagination, et Jésus crucifié, Gethsemani. Ils ont vu l'effigie du serpent de Moïse élevée dans le désert, ils ont vu et Vous ont regardé, et Vous les avez désaltérés en Vous, Vous leur avez donné l'eau de la source de vie, sans argent. Faites aussi de nous des chrétiens, enseignez-nous à connaître le Christ à son prix réel, et enseignez-nous ce que signifie :

Venez à moi, vous tous qui êtes las et fatigués, et je vous donnerai le repos. Prenez mon joug et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes, car mon joug est aisé et mon fardeau léger, et cependant celui qui ne hait pas sa propre vie, celui-là ne peut pas être mon disciple.

Sans Vous, l'Éternel, qu'est-ce que l'homme sur la terre ? Mais Vous êtes venu annoncer la libération aux prison-

niers, donner la vue aux aveugles, et guérir ceux qui avaient le cœur brisé.

Vous êtes venu chercher ce qui était perdu et être le médecin de ceux qui sont malades. C'est pourquoi nous Vous prions, ô Christ, Consolateur, et nous Vous disons : « guérissez-nous et nous serons guéris, convertissez-nous et nous serons convertis, sauvez-nous et nous serons sauvés. » Donnez-nous ce qu'il y a de meilleur dans le monde, et dans la vie, le lien d'amour avec Vous, qui ne nous abandonne jamais, même quand nous souffrons le plus et qui nous apprend à trouver un sens de réconfort dans la faiblesse et dans les inquiétudes, les besoins et les blessures de toute sorte. Nous mettons entre Vos mains ce bien suprême si précieux, cette vie dans une communion avec Vous, respectueuse, croyante et simple. Donnez-nous l'esprit de prière et de demande envers Vous. Que l'expérience de la vie accorde à notre œil la simplicité et le fixe de plus en plus sur Vous. Faites de nous des adorateurs en esprit et en vérité, faites de nous les pauvres de Votre royaume. Faites que Votre amour nous fasse rechercher attentivement Votre parole et faites que la peine envers Dieu détermine en nous un choix décisif pour le salut. Votre parole est une lumière sur le chemin de notre vie, et une lampe pour nos pas. L'homme ne vit pas que de pain, mais aussi de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Vous êtes le pain de vie descendu du ciel, et qui désire l'eau vive de Votre parole, de son sein jaillira une source d'eau vive. Qui mange de ce pain et boit cette eau, n'aura plus jamais faim, n'aura plus jamais soif. Faites que nous ne quittions pas cette vie sans Vous avoir montré d'une façon ou d'une autre combien nous Vous aimons. Seigneur, unissez-nous fortement l'un à l'autre, et que l'amour que nous Vous portons renforce chaque jour celui que nous nous portons l'un à l'autre. Préservez-nous du mal, spécialement du mal du péché. Donnez-nous la sanctification et la régénération dont Votre parole parle. En Vous, toutes choses deviennent nouvelles.

Nous pensons aussi vouloir de Vous quelque chose de bon lorsque nous Vous prions de nous passer, à Votre gré, un anneau au doigt et de nous permettre de la rencontrer sur notre chemin, et de faire de nous des maris et des pères.

Conduisez-nous sur l'autre rive, Seigneur, parce que nous sommes inquiets jusqu'à ce que nous reposions en Vous. Lorsque nous étions des enfants, nous parlions comme des enfants, et nous agissions comme des enfants, mais maintenant (que nous sommes) adultes, délivrez-nous de toute puérité. Gardez notre mémoire fraîche, Seigneur, oui, toujours fraîche ¹... Que vienne pour nous l'heure de la vocation à la détermination et à la grâce — que nous puissions entendre dans notre coeur la voix qui demande : « m'aimez-vous ? », et que l'âme réponde : « oui ! » Parce que nous sommes Vos enfants, Vous avez répandu dans nos coeurs l'Esprit de Votre Fils, qui appelle en nous : « Abba, Père ! » De nouveau, nous nous remettons à Votre amour, entre Vos mains, nous confions notre coeur et notre vie. Écoutez nos prières et celles de nos parents, et ne nous laissez pas partir sans nous avoir bénis, — ni maintenant, ni jamais.

Amen, oui, amen.

[ici ont été recopiés le texte des Psaumes 42, 23, 25 et 91]

« Seigneur, ne nous abandonnez pas sans nous avoir bénis » ; Père, en Vos mains nous remettons notre esprit, notre âme et notre coeur. Faites de nous des chrétiens, toujours tristes et toujours joyeux. Amen.

Nous sommes de si vieux amis, continuons ainsi.

(Avec l'aimable autorisation de David G. Murphy, Northeast Missouri State University, nous avons traduit sa version anglaise du texte néerlandais, parue dans *Church History* 61, 2 juin 1992, pp. 216-220.)

1. N.d.T. : cette phrase est en anglais dans le texte original : «yet, Lord, keep our memory green, yea evergreen ».